

En vue

La Charente locomotive de la région à l'export

Cette année encore, la Charente ne déçoit pas. La balance commerciale clôt l'année 2013 avec un excédent de 1,81 milliard d'euros hors matériel militaire. Ce chiffre, bien qu'en retrait de 2,5% par rapport à 2012 (1,85 milliard), demeure largement supérieur au solde commercial de 2008 qui s'établissait à seulement 740 millions d'euros.

Le département enregistre la meilleure performance du Poitou-Charentes. Des résultats qui permettent à la région de figurer parmi les onze collectivités territoriales dont le solde commercial est positif et de trancher avec le déficit commercial de la France (moins 61,19 milliards d'euros). Les entreprises charentaises ont écoulé

2,87 milliards d'euros de produits à l'étranger, faisant du département le premier exportateur de la région (38,5% des exportations). La commercialisation de boissons (notamment le cognac) booste les ventes à l'international puisqu'elle a généré 1,91 milliard de revenus, soit 66,7% des exportations. Les boissons sont suivies de très loin par le matériel électrique

(290 millions, 10,1% des exportations). Les sociétés de Charente construisent des relations durables avec leurs partenaires. États-Unis, Singapour et Chine demeurent les trois principaux débouchés des exportations charentaises. On notera la rétrogradation de l'Allemagne qui passe de la quatrième à la cinquième place au profit du Royaume-Uni.

Buffalo Grill

La ruée vers Niort

■ Éric Magnette, le patron des grills de Champniers et Soyaux, vient d'acheter le restaurant de Niort ■ Pour développer ses affaires qui ont souffert de la concurrence.



Éric Magnette a ouvert le premier Buffalo Grill de Charente en 2002 à Champniers. Il a obtenu le droit d'exploiter une franchise après dix ans dans le groupe.

Photo B. C.

Benoît CAURETTE
b.caurette@charentelibre.fr

C'est sa conquête de l'Ouest. Douze ans après avoir posé les jalons de Buffalo Grill à Champniers et cinq ans après avoir amené le concept jusqu'à Soyaux, Éric Magnette vient de s'offrir le restaurant de Niort. Grâce à un crédit qui court jusqu'en 2021, le patron de deux des trois Buffalo charentais a investi 1,1 million d'euros dans cette affaire qui présente selon lui «un fort potentiel». Minée par des problèmes sociaux, l'enseigne au bison niortaise était «en perte de vitesse» depuis un moment, «alors qu'il y a deux ans, elle réalisait un chiffre d'affaires annuel de 1,8 million d'euros». «Elle ne les fait plus mais les refera», promet l'investisseur charentais. Éric Magnette ne se lance pas seul dans l'aventure. «Entre autres parce que Niort c'est à 100 kilomètres», justifie celui qui aurait aimé en 2005 porter le plus proche projet du Buffalo de Cognac, mais y

avait renoncé pour «des raisons techniques». Il s'est associé à son neveu Yannick Jorel, «neuf ans d'expérience chez Buffalo Grill derrière lui». Si l'oncle garde 60% des parts, celui qui tiendra les rênes sur place est amené par la suite à lui succéder en les lui rachetant. Pour l'heure, Éric Magnette veut surtout développer son groupe: 18 salariés à Champniers, 16 à Soyaux et donc depuis mi-février une vingtaine à Niort. En Charente, si les restaurants génèrent encore à eux deux 3 millions d'euros de chiffre d'affaires annuel, le marché n'est plus aussi porteur qu'auparavant. «En douze ans, j'ai vu se développer sept restaurants dans la zone des montagnes à Champniers», énumère le patron. L'arrivée prochaine de Léon de Bruxelles, juste à côté de chez lui, ne le ravit pas franchement, même si l'offre de restauration est plus complémentaire qu'autre chose. «À Champniers, on a perdu 100 couverts par jour. La fréquentation le midi et le soir en semaine en a pris un coup. Heureusement qu'il y a eu Soyaux pour compen-

ser.» Là-bas justement, le restaurant décoré à la mode du Far-West a «connu une très belle flambée avec l'ouverture de la Jaufertie» en avril dernier. «Ça s'est tassé depuis, mais malgré l'apparition de deux concurrents, nous stabilisons nos chiffres. Ça veut bien dire que cette zone a généré un flux très important.» Au total, les deux restaurants tournent à 450 couverts par jour.

Un petit Buffalo envisagé à Barbezieux

Outre Niort et ses 300 couverts quotidiens, pour se développer, l'entrepreneur charentais, qui a commencé comme simple serveur à Tours en 1993, porte un regard plus qu'attentif sur ce que le groupe Buffalo Grill vient de présenter au salon de la franchise à Paris. «Un concept de restaurant adapté aux villes de moins de 10 000 habitants: un petit module de 100 places assises, clés en main.» Il y aurait d'après lui une opportunité à saisir du côté de Barbezieux ou plus largement du Sud-Charente. «En

profitant du potentiel qu'offre l'affluence de la Nationale 10.»

Le procédé pourrait être proposé dès l'année prochaine aux franchisés. «J'ai bien envie de me laisser tenter, avance Éric Magnette. Mais si je le fais, ce sera avec un partenaire et ça dépendra de l'investissement.» D'autant qu'à 42 ans, dont la moitié passée chez Buffalo, il se donne encore huit ans en Charente. Huit ans avant de réaliser son rêve de toujours: «Partir aux États-Unis où c'est deux fois plus simple, deux fois plus rapide et trois fois moins imposé de monter une affaire.» Ses restaurants d'ici? Il en gardera quelques parts, mais «espère pouvoir passer le flambeau» à ses salariés. Parmi les «40 emplois» qu'il est «très fier» d'avoir créés ici, il compte bien dénicher des talents qui auraient le goût d'entreprendre. Exactement comme lui, ce parti de rien qui a su graver les échelons «à force de travail et de persévérance». Une recette qui paie chez Buffalo Grill où la sauce yankee ne se retrouve pas que dans l'assiette.

L'Entrepreneur charentais à son magazine



L'entrepreneurcharentais.fr, le «blog média collaboratif» fait «par et pour» les entrepreneurs charentais, promettaient une «grosse surprise» la semaine dernière. Une campagne de promotion aussi alléchante que mystérieuse sur internet et les réseaux sociaux a permis d'attirer une cinquantaine d'entrepreneurs au café Le Karma à Angoulême. Face à un parterre conquis à la cause de l'entreprise en Charente, Benjamin Ribano a présenté le premier numéro du magazine de l'Entrepreneur charentais (Repro CL). Un petit mag bien fait, qui met en valeur des entreprises et des entrepreneurs du département, souvent jeunes, hors des sentiers institutionnels et syndicaux. Bref, un sacré bol d'air frais qui fait la part belle à l'optimisme, à l'entreprise heureuse, tout en décortiquant des problématiques qui se posent aux créateurs d'entreprise et aux patrons d'aujourd'hui. Une jolie initiative, qui se prolonge en numérique sur le blog de ce réseau de jeunes patrons.

Entrepreneurs

cette page est la vôtre. Si vous voulez faire passer une info ou montrer le savoir-faire de votre entreprise, n'hésitez pas à nous contacter à l'adresse mail suivante charente@charentelibre.fr ou au 05 45 94 16 00

Amoureux?

Dites-le à tout le monde...



Pages Carnet
Particuliers: 05 35 31 27 27 • Professionnels: 05 35 31 29 36